

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME X

QUÉBEC, AOÛT 1929

N° 12

L'oeil qui voit

LES États-Unis ont ni une bonne presse ni de bons auteurs actuellement. Le règlement de la dette française les a montrés aux yeux du monde sous les couleurs d'un pays insatiable et les journaux d'Europe et même d'ailleurs ne manquent pas de le dire.

Il y a un mois environ paraissait à Paris un volume, résultat d'une enquête de dix ans faite aux États-Unis. L'auteur, un Français, n'y va pas par quatre chemins pour dire des choses pas toujours aimables à l'adresse des Américains. Il admire une chose, cependant, la presse américaine qu'il trouve merveilleuse et s'étonne qu'il puisse exister des journaux aussi sérieux au milieu d'un peuple qui préfère regarder des images et des caricatures.

Le livre en question a presque le ton de la polémique.

Un autre volume sur le même sujet vient de paraître à Lahore, Indes. Cette fois on voit les États-Unis par l'oeil d'un Hindou, on voit la civilisation américaine à la lumière d'une autre civilisation. C'est l'Orient qui regarde l'Occident. Le livre a pour titre "Oncle Sham", ce qui signifie déjà qu'il ne sera pas sympathique. Il a pour auteur Kanhaya Lal Gauba.

* * *

Choqué de voir les Américains relever le nez devant la plupart des peuples vivant de l'autre côté de l'Atlantique, il écrit ce livre en réponse à la propagande américaine. Il va imiter le procédé des Américains et rechercher quelle est la valeur morale du peuple américain,

et cela à la lumière des documents et des déclarations fournis par les Américains eux-mêmes.

Ce qu'il a vu aux États-Unis fait dire à cet Hindou que la démocratie a manqué son coup. Elle avait là un champ idéal pour se développer et donner au monde le spectacle d'un régime aussi parfait que possible. La constitution du pays prévoyait un régime démocratique, mais, dit-il, par dessus cette constitution sont nés Tammany Hall et Wall Street, et la souveraineté du peuple est devenue la souveraineté des "bosses". Le régime démocratique est devenu à ses yeux un régime de corruption, de violence et de bien d'autres affaires. Un long chapitre sur le Ku Klux Klan illustre bien une bonne partie de ses prétentions.

Le problème des nègres est aussi vigoureusement attaqué pour donner de nombreux exemples de cruauté, d'hypocrisie et de bien d'autres petits péchés mignons. Pour lui, ce problème des Nègres est un bel exemple de la démocratie de l'Oncle Sam. C'est un pays de supposée grande liberté et après un long chapitre sur les cruautés, les contradictions entre les lois, entre les lois et la pratique, il doit conclure que la vie américaine est un immense mensonge.

La femme américaine ne l'enthousiasme pas. L'enquête parue à Paris, moins violente peut-être va absolument dans le même sens. Il faut avouer qu'avec leur nombreux tabloïds, revues de toutes sortes, leur cinéma, leurs fameux collèges, les Américains n'ont pas volé qu'un Oriental les trouve supérieurement osés. La lecture de certains rapports sur la vie de ces collèges, des cabarets de nuit, des théâtres, des parcs, des plages, des "trous" que l'on